

# Cintre, quand tu nous tiens...

**Angèle Dufresne**

**E**n bois, en métal, en plastique, pratique, précieux ou rigolo, le cintre est cet objet usuel totalement occulté (sous le vêtement), sauf quand il s'exhibe avec 400 émules, comme ces jours-ci au Centre de design de l'UQAM.

La collection de cintres Daniel Rozensztroch rassemble des pièces du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours. Dans le catalogue de l'exposition, ce collectionneur français original raconte comment est née sa passion du cintre : «Il a fallu que, par hasard, un spectaculaire cintre en bois attire mon attention dans un vide-grenier, puis un autre encore, équipé d'un système imaginé par un inventeur fou, pour déclencher mon obsession. Surprise ! les cintres étaient innombrables. Sous leur simplicité, leur fonction si précise, ils cachaient une multitude de formes, de matières, des trésors d'invention et d'esthétique, une mine d'informations sur le cours de la vie quotidienne et l'évolution de la mode.»

Le cintre semble avoir été à ses débuts, au XVI<sup>e</sup> siècle, exclusivement réservé aux armées et au clergé. Le seul meuble de rangement à cette époque était le coffre de chambre où l'on

pliait les vêtements. C'est seulement à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle qu'on prit l'habitude de dresser les coffres à la verticale pour y suspendre les vêtements. Le coffre devint armoire, mais celle-ci ne gagna tous les foyers qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

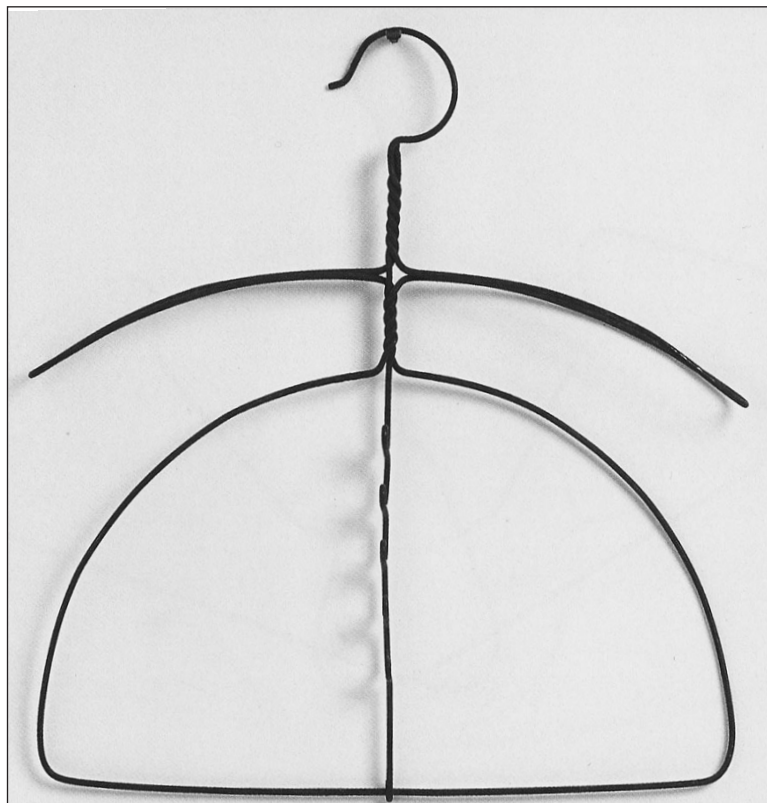
Le mot cintre n'apparaît qu'en 1900, «inspiré du terme architectural qui caractérise les constructions en arc de cercle». À travers les âges, le cintre a subi des transformations innombrables, adoptant formes, couleurs et matériaux très variés pour devenir, à notre époque, plus synthétique. Aujourd'hui les créateurs le dessinent et le fabriquent dans d'étonnantes matières : plastiques de plus en plus sophistiqués, résine, fonte d'aluminium, carton, raphia, feutre, passementerie, cuir ou bois exotiques.

S'ajoutera à la collection Rozensztroch une série de pièces réalisées, dans le cadre du concours «Cintres», par des étudiants en design de l'UQAM, de l'Université de Montréal, de l'Université Concordia et de l'École supérieure de mode de Montréal, ou par des designers professionnels. Le jury de sélection composé de Daniel Rozensztroch, Sylvie Berkowicz, journaliste à l'émission «D» de la chaîne de télévision

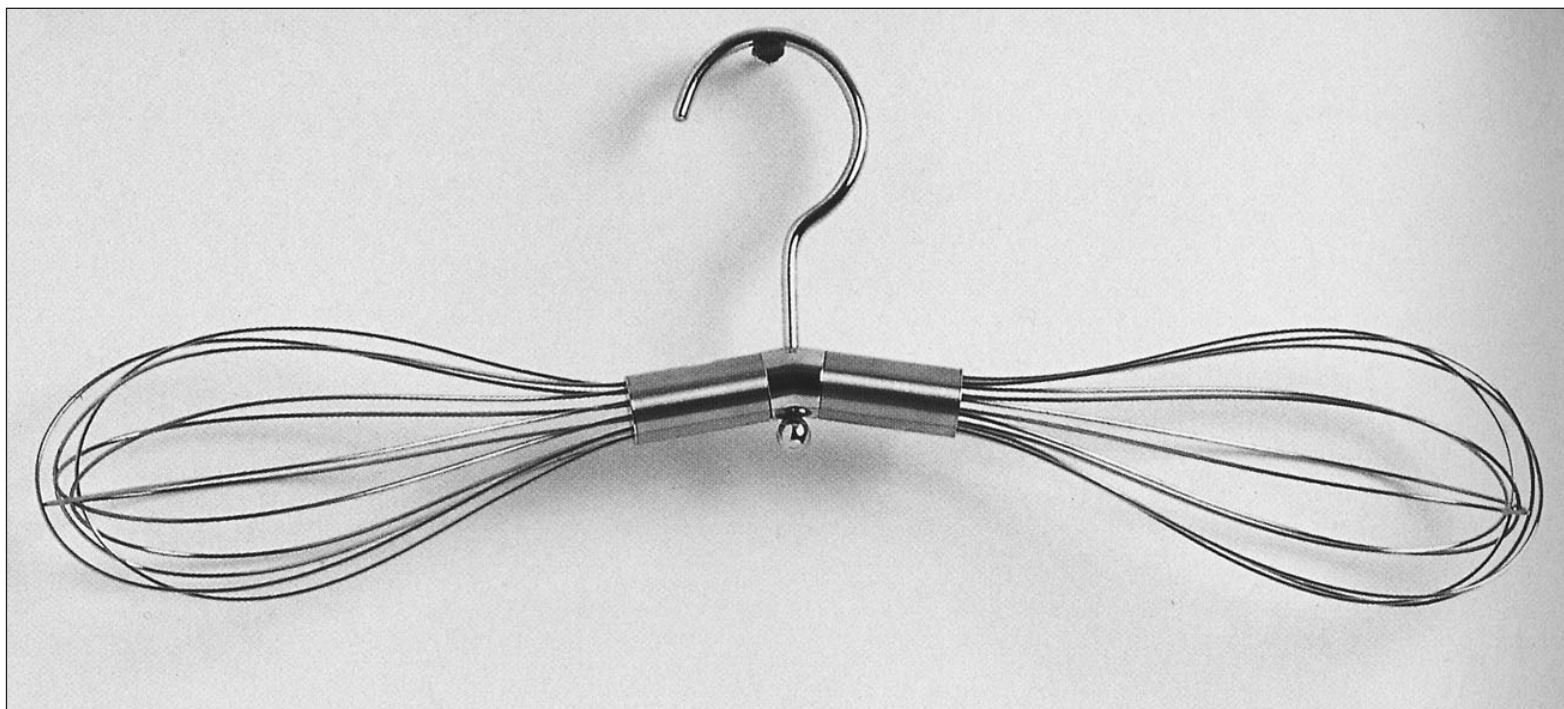
Musimax, Ying Gao, professeure à l'École supérieure de mode de Montréal, Frédéric Metz, professeur à l'École de design et directeur du programme de design graphique de l'UQAM, remettra deux prix de 1 000 \$ aux étudiants et designers lauréats.

L'exposition *Cintres* du Centre de

design, tenue dans le cadre du programme de coopération franco-québécoise, a bénéficié du soutien financier de l'Association Française d'Action Artistique (AFAA) et du Consulat général de France à Québec •



Porte-vêtements pour deux vestes, fil d'acier nickelé, États-Unis, 1903. Fabricant : Freeman Scott, Philadelphie.



Cintre à crochet fixe, façon fouets de cuisine, acier chromé et inox, Pays-Bas, 2001. Designer Kosmonaut 18.